

Afin de faciliter l'exercice de la continuité pédagogique des enseignants de lettres - histoire de de l'académie, **une page a été créé sur le site disciplinaire académique** <http://www.ac-clermont.fr/disciplines/?id=1132> et sera alimentée régulièrement. Son but est de fournir aux enseignants des informations qu'elles relèvent du domaine disciplinaire (ressources disciplinaires, outils, recommandations pédagogiques de l'IEN...) ou du domaine transversal (informations des sites institutionnels) et donc de les accompagner dans leur travail de mise en œuvre de cette continuité.

De plus, un **espace de mutualisation de ressources et de pratique été créé sur la plateforme Tribu** dont l'accès est donné à l'ensemble des enseignants de l'académie.

Enfin, une **communication hebdomadaire est établie entre l'inspection et les professeurs de lettres-histoire via la messagerie académique**. Cette communication peut et est, d'ores et déjà, relayée de manière plus individuelle afin de répondre aux questions, besoins de chacun.

Les éléments qui suivent liés à **la mise en œuvre pédagogique des enseignements de lettres-histoire dans le cadre de la continuité pédagogique reprennent et développent les points du document d'accompagnement transmis aux établissements et aux enseignants le 17 mars**

1. En préalable : les enjeux de la continuité pédagogique

Dans la voie professionnelle, plus qu'ailleurs peut-être, il est essentiel **de tenir compte de l'autonomie effective de notre public et des difficultés que certains de nos élèves pourront rencontrer face à des activités qu'ils doivent, tout en partie, réaliser seul**. En, préambule à toute recommandation pédagogique, il me semble essentiel, quels que soient les choix que chacun d'entre vous ferez, de **penser la continuité pédagogique dans une organisation, une progression, des travaux qui s'inscrivent dans la logique des cours que vous avez conduits depuis le début de l'année scolaire dans vos classes**.

Les enjeux majeurs de la continuité pédagogiques sont double :

✚ **Poursuivre un enseignement qui a été pensé pour être décliné en situation de face à face pédagogique et qui doit donc être aménagé mais sans pour autant « s'écarter » de la progression des apprentissages dans laquelle les élèves sont inscrits par les planifications professorales et la marche du cours qu'ils viennent de quitter**. Ce serait plus qu'une gageure alors que les élèves se retrouvent « seuls » face aux apprentissages, aux activités de les confronter à une organisation, une progression, des travaux décontextualisés qui ne s'inscrivent pas dans la logique de leur cours.

✚ **Maintenir un lien d'enseignement suivi, une communication avec vos élèves - et cela sur un temps qui risque d'être long - en s'appuyant sur tous les moyens possibles en étant vigilant quant à l'obligatoire respect du règlement général sur la protection des données (RGPD)**. Les outils numériques sont donc des moyens privilégiés mais, on le sait et on le voit depuis le début de la crise sanitaire que nous traversons que, cette utilisation se heurte à plusieurs réalités, notamment :

- l'absence de matériel informatique dans certaines familles,
- la maîtrise des compétences numériques et le degré d'autonomie des élèves,
- la disponibilité des équipements dans les familles ayant plusieurs enfants et où certains parent sont eux-mêmes en télétravail une partie de la journée eux-mêmes faire du télétravail,
- les capacités des réseaux de communication,
- Etc.

Face à ces difficultés, **il est donc essentiel de penser la mise en communication avec les élèves, par tous les moyens possibles. Il est de nos missions, comme au quotidien dans la classe, de ne pas laisser certains élèves « au bord du chemin » parce que la continuité pédagogique ne serait pensée qu'à l'aune des outils numériques**. Je sais que cela est compliqué, chronophage souvent, mais il nous faut agir au mieux pour prévenir le « décrochage » de certains jeunes. Ce qui, bien évidemment, suppose, une stratégie d'établissement, un travail d'équipe.

Je vous invite à lire le **vademecum** rédigé par le ministère sur la continuité pédagogique (<https://eduscol.education.fr/cid150633/principes-pour-la-continuite-pedagogique.html#lien0>) et, particulièrement les fiches qui suivent car elles posent de façon simple les enjeux de l'enseignement à distance selon les classes :

- Fiche professeurs pour les élèves de la voie professionnelle scolarisés en début ou milieu de cycle de formation https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Continuite/84/3/4.ficheenseignantvoiepro_1260843.pdf
- Fiche professeurs pour les élèves de la voie professionnelle scolarisés en classe terminale (terminale CAP, terminale bac pro) https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Continuite/84/5/5.ficheenseignementvoieproterminale_1260845.pdf
- Fiche professeurs - classes à examen 3e, 1ère, Terminales https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Continuite/84/7/6.ficheenseignantatclasseexamen_1260847.pdf

2. Des orientations pour organiser le travail en lettres et histoire-géographie

Au vue des propos préalables et de la connaissance que nous partageons de nos élèves, il est essentiel de proposer des **travaux courts** (en moyenne 1h) **ou réalisables en plusieurs étapes**. Il serait largement **souhaitable de planifier ces travaux dans le cadre de l'équipe pédagogique**. Si cela n'est pas possible à l'échelle de l'équipe, il revient à chacun d'entre vous de communiquer en début de semaine ou tous les quinze jours – ce rythme sera défini par le public auquel vous vous adressez - **un calendrier du travail**. Par exemple en français, on proposera la lecture d'une œuvre ou d'un parcours dans une œuvre inscrit dans un des objets d'étude sur un temps « long » : on fournira aux élèves le calendrier de travail avec des échéances de « rendu », des plages horaires où les élèves peuvent vous joindre pour des questions, des explications (classes virtuelles, espaces de discussion via les téléphones portables, messagerie, etc...). Les travaux sont renvoyés au fil de ce calendrier leurs productions via l'ENT ou tout autre moyen que vous aurez mis en place avec eux. Ce plan de travail définira des activités du même type qu'en face à face pédagogique.

Les activités que vous proposez doivent être contextualisées : elles s'inscrivent dans une séquence, ont des **objectifs d'apprentissage qui sont explicités** et donc relèvent, comme nous l'écrivions plus haut, des **progressions disciplinaires établies**. **Au-delà des formes et des types d'activités « traditionnelles » - n'oublions pas qu'il n'est pas question de proposer des activités hors champ, inhabituelles** - il est important de prévoir **des activités qui permettront d'appréhender la compréhension de l'élève** et, cas échéant, de « corriger » une compréhension erronée ou l'absence de compréhension. Les élèves sont seuls face aux apprentissages et il nous faut de **penser des activités simples - et non simplistes -, explicitées** (objectif d'apprentissage à donner aux élèves) qui font sens pour les élèves et **sur lesquelles l'enseignant peut interagir par le biais des productions demandées**. **Ces productions doivent renseigner sur ce que l'élève a compris**. De manière globale, s'il est pragmatique de privilégier une tâche qui puisse être réalisée sans aide extérieure mais vous invitons, néanmoins à anticiper vos modalités de réponse aux éventuelles questions des élèves : échange de mails, blogs, FAQ progressivement abondée par l'enseignant et/ou les pairs, rendez-vous numériques à horaires prédéfinis

Il est tout à fait possible également de proposer **des activités de renforcement (cf. Consolidation des acquis), de reprise de points abordés, ou des activités de prolongement**.

Enfin, on n'hésitera pas à recourir à **des activités qui favorisent l'étayage culturel** en lien avec des objets ou des thèmes d'étude inscrits aux programmes de lettres et d'histoire-géographie.

En résumé, il s'agit de définir une progression des activités en français et en lettres-histoire-géographie qui s'appuient sur à la fois sur **des scénarios « habituels »** - il est inutile d'accentuer les difficultés ne proposant aux élèves des modalités de travail qu'ils ne maîtrisent pas -. Les **travaux collaboratifs réalisables à distance** (recherches thématiques, élaboration de dossiers, préparation d'exposés en vue du retour en classe, etc.) présentent un réel intérêt car ils maintiennent une cohésion du groupe-classe, engagent les élèves dans un travail de construction entre pairs dont on connaît toute l'efficacité dans la construction des apprentissages. **Les démarches de l'école inversée combinées aux « situations problèmes » peuvent également inspirer des propositions pédagogiques** dans lesquelles l'enseignant recueille et synthétise les premières hypothèses des élèves pour relancer la réflexion et prolonger leur recherche de solutions/réponses.

L'objectif est de continuer à encourager et soutenir les pratiques de lecture et d'écriture des élèves, à susciter leur intérêt pour les contenus culturels et les œuvres artistiques. En **histoire-géographie**, les compétences plus spécifiques ainsi que la poursuite de l'acquisition des connaissances, notamment pour les classes d'examens, seront associées à cet objectif : **lire et écrire seront donc appréhendées dans les univers de référence spécifiques que sont l'histoire et la géographie.**

Toutefois, je rappelle qu'il ne s'agit pas, de reproduire à l'identique les schémas horaires de la semaine de cours ou ses modalités de fonctionnement. En effet, la charge pour un élève (mais également pour le professeur) n'est pas la même pour un cours en ligne (sous quelque forme que ce soit, écrite ou en visioconférence) et pour un cours en classe.

3. Quelques propositions pédagogiques concernant les types d'activités » à proposer aux élèves

Les propositions qui suivent ne sont pas limitatives et ne sont données qu'à titre indicatif. Par ailleurs, bien que classées en fonction des disciplines certaines sont « transférables » d'une discipline à l'autre.

3.1 En français

- Proposer **des lectures et des activités qui interrogent l'élève sur son rapport à ce qu'il a lu.** A noter que des **lectures numériques** peuvent être envisagées pour que les élèves puissent avoir accès aux œuvres. De nombreux sites offrent ce service : *Gallica*, *TV5 Monde* ou encore *Canopé* et, notamment le site *Théâtre en acte*.
 - Privilégier le **questionnement de l'œuvre, des supports** et non la fiche de lecture qui peut être construite sans que l'élève n'ait réellement lu l'œuvre - les fiches de ce type sont multiples et facilement accessibles en ligne - ou le traitement de questionnaires qui conduit à relever des informations. Les échanges que nous avons eus sur la prise en compte du « sujet lecteur » et sur le renouvellement des pratiques de l'analyse de textes trouvent ici toute leur place. Je vous renvoie à l'article d'Anne Vibert, en ligne sur le site, de nombreuses fois cités et exploités lors de nos échanges sur les activités et pratiques de la lecture en classe : http://www.ac-clermont.fr/disciplines/fileadmin/user_upload/Lettres-Histoire/formations/Lettres/Le_sujet_lecteur.pdf
 - Favoriser **des pratiques du type « journal de lecteur »**, « journal de séquences » http://www.ac-clermont.fr/disciplines/fileadmin/user_upload/Lettres-Histoire/formations/Lettres/Du_journal_du_lecteur_au_journal_de_sequence.pdf
- Privilégier **des activités qui aident l'élève à construire sa compréhension des supports et non qui l'évaluent.** Cette orientation renvoie à de nombreux échanges et propos tenus lors des réunions institutionnelles, entretiens suite aux visites pédagogiques, sur l'analyse de textes - place, forme du questionnaire de lecture.
 - Lettre de rentrée 2019 : activités suggérées sur la compréhension.
- Favoriser les activités qui conduisent **les élèves à exprimer leur compréhension sous forme globale**
 - Demander aux élèves de constituer un corpus à partir de références données puis de justifier le choix de ce corpus (à l'image de la question 1 du bac)
 - Amener les élèves à confronter les documents et à répondre à une problématique
 - Demander aux élèves de construire sur un ou plusieurs supports des questions, à en rédiger les corrections attendues puis faire circuler les activités entre élève. Cette stratégie conduit les élèves à corriger et à commenter la production de leur pair en réponse au questionnaire qu'ils ont produits.
 - Face à des supports à lire de types descriptifs, demander aux élèves de rechercher une image, un portrait qui, selon eux, pourrait illustrer le ou les textes et justification de ce choix. Ce type d'activité conduit l'élève à prélever dans le ou les supports les éléments qu'il a utilisés pour construire sa compréhension ; ce qui permet à l'enseignant de comprendre « la stratégie » mis en œuvre et, éventuellement de la corriger.
Ce type d'activité peut se décliner sur tout autre type de texte : simplement la consigne sera de rechercher une ou plusieurs illustrations qui pourraient accompagner ce ou ces textes avec demande de justifications.
- Mettre en place des activités qui induisent un travail collaboratif, d'échanges lorsque cela est possible
 - Écritures collaboratives (via Moodle, Framasoft, ...).
 - Pratiquer une **revue de presse** en lien avec les orientations des nouveaux programmes de 2nde baccalauréat professionnel et CAP. Cette revue de presse répond également pleinement aux quatre grandes compétences des classes de 1ère et terminale.

- Proposer aux élèves des activités qui sollicitent l’oral lorsque cela est possible. Les élèves peuvent s’enregistrer sur leur téléphone et transmettre de façon simple leur production. Ajoutons pour les scripteurs fragiles – élèves en difficultés ou/et souffrant de troubles « dys », cela permet d’alléger la charge cognitive de l’écriture et de recentrer le travail attendu sur les apprentissages visés.
 - Lecture oralisée par les élèves afin de conforter, améliorer la fluence de la lecture.
 - Enregistrement de
- Conduire **des bilans réguliers de ce qui a été fait, appris, compris**. Pour les classes de terminales, des **fiches récapitulatives des corpus et œuvres étudiés** afin de fixer au mieux les références culturelles attendues dans les compétences d’écriture du bac et d’anticiper la préparation de l’oral de contrôle, sont à privilégier.

J’attire enfin votre attention sur le fait que les sites proposant des exercices à trous sur les homophones, les conjugaisons... sont certes une solution mais pas la plus efficace pour faire progresser nos élèves et préparer des lycéens à un examen.

3.2. En histoire et géographie/EMC

La question de poursuivre ou non le programme trouve réponse dans la durée du confinement qu’aujourd’hui on ne connaît pas. Quoiqu’il en soit, il est tout à fait possible de proposer aux élèves des situations de travail qui les confrontent à des points non abordés en face à face pédagogique : découvrir une situation géographique ou historique en s’appuyant sur une **étude de cas** peut permettre de poser de nouvelles questions. Par contre, cela ne peut être efficace que si, ensuite, le professeur reprend cette étude de cas et en propose une synthèse qui fera, elle-même l’objet d’un travail afin d’appréhender la compréhension réelle de l’élève. Bien évidemment, ce type d’activité doit être pensée et accompagnée de façon à ne pas « perdre » les plus fragiles.

Au-delà des activités « habituelles », chacun portera une attention particulière à des activités qui « facilitent » la rétroaction enseignante, sans laquelle tout travail reste peu efficace.

- Elaborer des activités augurales, en amorce d’une séquence, afin de permettre aux élèves d’exprimer leurs représentations, leurs acquis ...
 - Demander aux élèves de visionner une œuvre de fiction ou un film documentaire (isolé ou sériel), pour faire émerger leurs « connaissances préalables » en répondant, par exemple, à une question critique générale. Ce travail pourra être prolongé à distance ou repris en classe ultérieurement.
 - Proposer une courte activité à partir de « mots clés » et demander aux élèves d’y associer une idée, un personnage, un événement, etc, de rechercher une image qu’ils associent à chacun de ces mots. Ces éléments permettront de réguler les apprentissages prévus et de définir le fil conducteur de la séquence, de la séance, de l’activité en ayant davantage connaissance des réalités de sa classe.
- Demander aux élèves de transformer la synthèse rédigée par le professeur ou celle du manuel en une autre forme afin de **vérifier la compréhension des points abordés** :
 - Compléter un **schéma** dont on précisera l’enjeu : par exemple, en vous appuyant sur la leçon, compléter ce schéma qui a pour objectif de résumer les causes et les conséquences de expéditions ibériques au XV-XVIe siècle (Thème1, 2^{nde})
 - Remplir **tableau** dont on précisera les rubriques : à l’aide de la leçon, complétez ce tableau qui dresse le bilan des révolutions techniques qui ont accompagné la mondialisation au XXIe siècle

	Caractéristiques	Conséquences sur la production à l’échelle mondiale	Conséquence sur les échanges à l’échelle mondiale
Révolution des transports			
Révolution numérique			

- Proposer aux élèves des activités pour vérifier leur compréhension des points à retenir à l’issue d’une synthèse de séquence, de séance ou d’activité(s) :
 - Justifier des affirmations en prélevant des éléments de la synthèse.
 - Demander aux élèves de titrer chaque paragraphe de la synthèse en leur fournissant ou non une liste de titres et d’expliquer leurs choix.
 - Donner aux élèves divers documents et leur demander de retrouver quel(s) point(s) de la synthèse ils illustrent et de justifier leur choix ; on peut glisser des documents qui n’ont aucun lien avec cette synthèse.

- Demander aux élèves de construire plusieurs questions sur la synthèse, de rédiger les réponses qu'ils attendent et d'expliquer pourquoi ils ont construit telle ou telle question. Ce matériau peut ensuite être utilisé par le professeur qui répartit entre les élèves les questions : la correction est faite par les auteurs des questions (élève A fait les questions de l'élève B et inversement, puis correction mutuelle).
- Demander aux élèves, sous forme d'une liste, ce qu'ils ont compris, retenu, les points qui leur semblent essentiels (on privilégiera les rendus qui demandent peu de rédaction afin de ne pas faire de la « mise en mots » un obstacle »)
- Demander aux élèves de terminale baccalauréat professionnel, afin de les préparer à l'épreuve et d'anticiper leurs révisions, d'élaborer, seuls ou à plusieurs, un sujet d'examen à partir d'un corpus documentaire donné : sélection des supports et rédaction du questionnement. Le(s) plus pertinent(s) sera(ont) effectivement soumis à l'ensemble de la classe (au retour ou à distance - des modalités de correction réciproque pourront également être envisagées).
- Demander aux élèves de conduire une recherche avec un attendu dont la forme sera précisée de façon rigoureuse par l'enseignant : cela évite les recopier-copier sans intérêt et dont le sens « échappe » à nos élèves. On donnera si possible un modèle de ce qui est attendu, les critères de réussite, etc.
 - Faire une recherche sur un personnage et rédiger, sous forme de CV, d'une carte d'identité les informations trouvées ;
 - Faire une recherche sur un événement et rédiger le récit de cet événement sous forme d'un schéma de type « narratif », sous forme d'un article de presse (lien avec les lettres - article de fait divers dont on aura bien évidemment travaillé la construction en amont)
 - En CAP, transmettre un dossier documentaire (ou un par discipline ?) dont les élèves devront préparer une présentation orale : celle-ci pourra soit être réalisée au retour, soit enregistrée et transmise à l'enseignant. Le dossier pourra être étoffé/complété par une recherche personnelle (ex. « Trouvez une photo qui... et expliquez votre choix »)
 - En 2de bac pro, de travailler en histoire sur « Métiers, compagnons et compagnonnage » à partir d'un corpus documentaire de base que les élèves enrichiront par des recherches ciblées (sur des métiers ou des régions différentes par exemple)
 - L'EMC se prête tout particulièrement à un travail autonome de recherche à partir d'une problématique commune. Dans ce domaine aussi, le travail aura d'autant plus de chance d'être mené à son terme que chaque élève aura un domaine spécifique (tâche, source documentaire, ...) et contribuera à une construction collective.

En conclusion, Il importe avant tout de prévoir et d'accompagner un travail régulier et de qualité, mais de quantité raisonnable, ordonné et planifié de semaine en semaine. L'autonomie ne se décrète pas et ne découle pas naturellement d'un travail à distance. Des repères de temps à consacrer à une tâche, des rappels des tâches à réaliser et des délais peuvent être un guidage précieux pour les élèves comme les familles.